



Une ressource pour les médiateurs : Les Enfants de cinéma

par Eugène Andréanszky *

Un article pour présenter une structure – mieux connue des enseignants que des bibliothécaires – qui propose des ressources pour accompagner les jeunes publics vers une découverte éclairée du cinéma à travers une sélection d'œuvres.

Née en 1994, à l'origine du projet École et cinéma, l'association nationale les Enfants de cinéma développe ses actions autour d'une formule qui résume assez bien son travail : former l'enfant spectateur par la découverte active de l'art cinématographique. Cette formule se décline en deux axes principaux :

- le premier est la mise en œuvre du projet national Ecole et cinéma. En effet, depuis quatorze ans, l'association est responsable du projet qu'elle développe, suit, évalue sur l'ensemble du territoire. Elle en assume la responsabilité artistique, pédagogique et éditoriale, c'est à dire la publication des *Cahiers de notes sur...*, destinés prioritairement aux enseignants, et des cartes postales destinées aux élèves, qui accompagnent chaque film. Ces documents sont facilement accessibles et utilisables par tous : adultes médiateurs, ou jeune intéressé par le cinéma.

* Eugène Andréanszky est délégué général de l'association « Les Enfants de cinéma ».

quelques exemples dans le catalogue

• Un programme de cinq courts métrages « Burlesques américains » : deux films du grand Charles Bowers : *Pour épater les poules* et *Non, tu exagères* (1925-1926), deux films de Charlie Chaplin (*Charlot fait une cure* et *Charlot s'évade*) et un film de Buster Keaton, *Malec forgeron*. Soit une heure de petits films muets en noir et blanc que l'on montre depuis de longues années à des enfants à partir de 4-5 ans, avec un succès qui ne se dément pas.

• Mais aussi des films patrimoniaux qui traversent les époques les pays et les genres :

Années 1920-1930 :

Nanouk l'esquimau de Flaherty (1926), *Chang* (1927) de Cooper et Schoedsack, *La Jeune fille au carton à chapeau* (1927) de Boris Barnet, *Le Cirque* (1928) de Charlie Chaplin, *Le Mécano de la Général* (1926) de Buster Keaton, *Zéro de conduite* (1933) de Jean Vigo, *Gosses de Tokyo* (1932) de Yasujiro Ozu, ou *Boudu sauvé des eaux* de Jean Renoir.

Années 1930-1940 :

Jeune et Innocent d'Alfred Hitchcock, *L'Homme invisible* de James Whale (1933), *Les Aventures de Robin des Bois* de Michael Curtiz (1938), *Le Magicien d'Oz* (1939) de Victor Fleming ou *Le Voleur de Bagdad* (1940) de Michael Powell.

Années 1950-1960 :

Jours de fête (1949) puis *Les Vacances de Monsieur Hulot* (1953) de Jacques Tati, *La Prisonnière du désert* (1956) de John Ford, *Le Corsaire rouge* (1951-52) de Robert Siodmak, *La Nuit du chasseur* (1955) de Charles Laughton, *Chantons sous la pluie* (1951) de Gene Kelly et Stanley Donen, et *Les Contrebandiers de Moonfleet* (1955) de Fritz Lang.

Années 1960-1970 :

Les Demoiselles de Rochefort (1966) ou *Peau d'âne* (1970) de Jacques Demy, ou *Katia et le crocodile* (1966) de Vera Simkova et Jan Kucera.

Années 1990-2000 :

Alice (1988) du Tchécoslovaque Jan Svankmajer, *Le Cheval venu de la mer* (1993) de Mike Newell, *Mon voisin Totoro* (1988) et *Le Voyage de Chihiro* (2001), *Princes et Princesses* (2000) ou *Kirikou et la sorcière* (1998), l'animation fantastique de Tim Burton et Henry Selick dans *L'Étrange Noël de Monsieur Jack* (1993), *Edward aux mains d'argent* (1990) de Tim Burton, ou la Nouvelle Zélande de Niki Caro dans *Paï* (2002).

Et bien entendu, enfin, un cinéma plus immédiatement contemporain, inscrit dans la réalité quotidienne.

- le second est une réflexion permanente sur les rapports du jeune public au cinéma et également sur la place des adultes dans cette rencontre avec le 7^e art.

L'ensemble de notre travail de médiation repose avant tout sur un choix d'œuvres, avec notre catalogue *École et Cinéma* qui regroupe plus de 60 titres et qui constitue le socle de toute notre action d'éducation au cinéma en France.

Précisons aussi que le jeune âge du public concerné par le projet est déterminant dans sa réussite. En effet, les jeunes enfants (de 4 à 11 ans) sont encore libres de tout formatage, encore disponibles pour des expériences telles qu'École et cinéma. Ils sont certes déjà sous l'influence d'autres types d'images, mais notre travail exigeant rencontre chez eux un écho très positif. Des films muets, en noir et blanc, au rythme lent, des films où la narration est malmenée, des films expérimentaux même, sont les bienvenus. Leur réceptivité est grande, ainsi que leur curiosité à découvrir des choses nouvelles. Cette capacité d'ouverture au monde, sans préjugés, sans avis pré-conçus est absolument merveilleuse.

Notre catalogue de films s'intitule *Tout un programme*, ce qui en dit long sur la philosophie du projet. Il est le reflet d'un choix, celui de la qualité de l'œuvre. Autres critères : la diversité des genres, la progression dans la constitution d'un programme, les différentes approches du cinéma (la couleur et le noir et blanc, la fiction et le documentaire, le court métrage, l'animation, le patrimoine mais aussi le cinéma contemporain...), autant d'éléments pour un catalogue équilibré de films à faire découvrir aux enfants, qui contribue à la construction d'une histoire du cinéma depuis ses origines. Nous aimons à dire, en tout cas, qu'il

propose un choix de films non pas faits spécialement pour les enfants, mais plutôt de films qu'on peut montrer aux enfants.

Notre démarche s'applique bien au dispositif École et cinéma mais pas seulement. Il s'agit d'apprendre à fréquenter les films en tant que spectateur actif et sensible, qui accepte de ne pas tout comprendre, de tisser des liens entre les films, que le jeune ne se limite pas à une appréciation du type « j'aime, j'aime pas », à un rapport de consommation, qu'il accepte même de se faire bousculer par une œuvre.

Notre ouvrage, épuisé à ce jour, *Allons z'enfants au cinéma*, trace le même sillon : rencontrer l'œuvre, éduquer le regard. Quant à l'ouvrage *Cet enfant de cinéma*, édité avec l'Institut de l'Image, il est centré sur la « rencontre » avec l'œuvre. Nous espérons sa réédition prochaine.

Nos publications autour des films complètent cette approche du cinéma comme art. En effet, chaque film est accompagné d'un *Cahier de notes sur...* qui est, non pas un mode d'emploi pédagogique, mais plutôt un point de vue personnel de l'auteur sur son œuvre et un éclairage sur le film. Ce document, s'il s'adresse d'abord aux enseignants, peut aussi circuler dans les bibliothèques ou les médiathèques, servir aux parents et animateurs ou à l'enfant spectateur. Plus modestement, la « carte postale » qui accompagne chaque film donne des informations sur l'œuvre et propose des images ainsi que quelques commentaires.

Ces publications sont disponibles chez nous à des tarifs très raisonnables, mais on les trouve aussi dans nombre de bibliothèques qui ont acquis la collection complète des *Cahiers de notes sur...*

Nous revendiquons en tout cas un travail unique et original sur les films, avec une qualité d'écriture et d'illustration soulignée par tous. Et nous refusons de céder sur la qualité, malgré des difficultés financières grandissantes... Enfin, notre site Internet est une ressource précieuse pour tous les cinéphiles, petits ou grands.

Nous pensons vraiment que le jeune enfant, environné d'images et d'écrans doit trouver son chemin propre et que l'art cinématographique est la plus formidable des portes sur le monde, car le 7^e art a cette vertu immense d'aider l'enfant à sortir de la solitude, à exprimer ses émotions. Il permet de prendre le risque de la parole, de donner confiance et de favoriser la rencontre avec l'autre. C'est un médiateur de vie inégalé et inégalable !



web

<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

Pour prolonger la lecture de cet article, consultez le n°230 de *La Revue des livres pour enfants* consacré au cinéma, numérisé sur notre site, ou commandez-le directement auprès de notre service abonnements : marion.giraud@bnf.fr